

Dr. Shuddhananda
Bharati

Les saints Alvars

A tous ceux qui cherchent
le joyau bien-aimé de l'âme



ASSA
Editions

Note de l'éditeur

Les saints Alvars

Une terre se fait connaître par ses saints et ses poètes-prophètes. Il y en a une galaxie dans les annales de la terre tamile et sa littérature. Le manque de traduction adéquate en langues populaires les garde étincelants dans l'obscurité.

Dr. Shuddhananda Bharati, l'auteur de ce livre, a écrit plusieurs œuvres sur les saints, prophètes, poètes et héros, ainsi que des interprétations critiques à propos de leurs messages. Selon les mots du grand savant, Dewan Bahadur K. S. Ramaswami Sastriar, «Shuddhananda Bharati (Swamiji) est un yogi, un mystique, et un poète qui a autant de parenté avec Kalidasa et Keats qu'avec Valmiki et Wordsworth.»

Notre sincère reconnaissance va à Dewan Bahadur K. S. Ramaswami Sastriar pour son avant-propos critique et lumineux. Sri Sastriar était un immense érudit, un écrivain prolifique, chez qui les cultures orientales et occidentales trouvent leurs synthèses rationnelles.

Nos remerciements vont aussi à Sri Bhaktavatsala Aiyangar, directeur d'école, qui a écrit une appréciation de cet ouvrage, après être allé soigneusement au fond du message et des preuves.

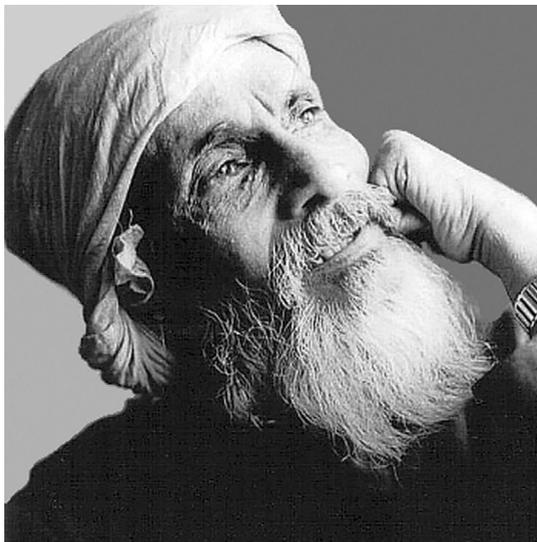
Que la Volonté Divine et la sympathie du public nous guident vers la réalisation de nos aspirations sincères !

Un chaleureux remerciement à Madame Perrine Wettstein pour sa traduction de l'anglais vers le français et à

Madame Paulette Berguerand pour son aide précieuse à l'édition de ce magnifique livre retraçant l'histoire des saints Alvars.

C'est un vrai plaisir pour moi de vous présenter ce traité sur *Les saints Alvars*. Merci, Dr. Shuddhananda Bharati de nous avoir transmis *Les saints Alvars*.

Christian Piaget



Dr. Shuddhananda Bharati

Présentation du
Dr. Shuddhananda Bharati
11 mai 1897 – 7 mars 1990
Le sage de l'âge cosmique

A plus de 90 ans, dans son école d'Inde du Sud, *Kavi Yogi Maharishi* (grand visionnaire divin, sage poète), Dr. Shuddhananda Bharati travaillait comme un jeune homme de vingt ans. Lorsqu'on lui demandait son âge, il répondait: « Mon âge est Courage! ».

Le Yogi a écrit plusieurs centaines d'œuvres en anglais, français, , hindi, télougou et sanskrit; cinq mille chants, et mille cinq cents poèmes en français. L'œuvre majeure de cet homme conscient de la présence de Dieu en lui, *Bharata Shakti* (en 50'000 vers), décrit son idéal: une Seule Humanité vivant en communion avec un Seul Dieu dans un monde transformé! *Bharata Shakti* est une œuvre unique et monumentale. Le Yogi y dépeint l'essence de toutes les religions, de tous les prophètes et saints, de toutes les approches du *Yoga* et de toutes les cultures sur une toile allégorique. Ce livre s'adresse à tous les âges, tous chercheurs spirituels, et toutes nations devraient le lire et y méditer. Cet œuvre a été complétée et appréciée par Sri Aurobindo, La Mère, Mahatma Gandhi, Rabindranath Tagore, Romain Rolland, Annie Besant, Bertrand Russell, George Bernard Shaw, Dr. Suzuki et bien d'autres encore.

Il installe l'auteur parmi les grands, des hommes tels que Dante, Homère, Racine, Shakespeare, Vyasa, and Valmiki. Dr. Shuddhananda Bharati est le plus grand poète tamoul;

il a traduit dans cette langue: *La Gîtâ, les Upanishads, le Véda, la Bible, le Coran, l'Avesta, le Buddha-Dhamma-Sangha et le Tattvartha Sutra*, la vie et les enseignements de Lao-Tseu et Confucius. A partir de leurs langues originales, il a également traduit en tamoul *La Divine Comédie* de Dante, les tragédies de Racine, les comédies de Molière, les drames de Corneille, Shakespeare, Goethe et les nouvelles d'Anatole France, Victor Hugo, Alexandre Dumas et d'autres encore.

Les travaux de Shuddhananda sont innombrables. Malcolm Macdonald, qui a présidé le Congrès sur l'Unité de la Conscience à Singapour, a fait un bref discours à son propos: «Il est un homme tellement remarquable, avec une multitude de talents élevés, qu'il est difficile de savoir où commencer et où terminer quand on parle de Kavi Yogi Dr. Shuddhananda Bharati.

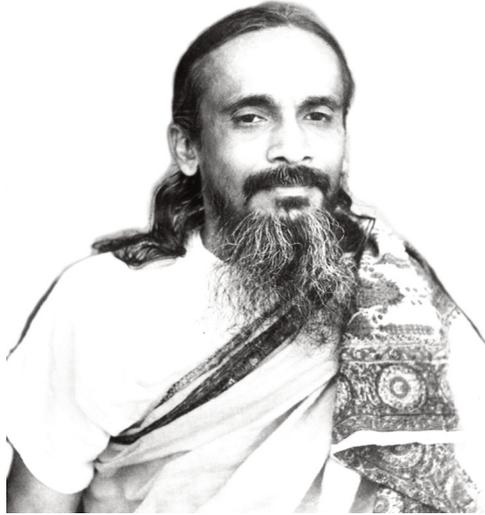
Peu d'hommes ont accompli autant de choses en une seule vie humaine.» Son nom apparaît aussi dans l'Encyclopédie de littérature indienne, on y lit: «Dr. Shuddhananda Bharati est l'auteur de travaux littéraires de styles variés: œuvres épiques et lyriques, mélodrames, opéras, comédies, pastorales, romances, nouvelles, biographies, commentaires d'œuvres et textes célèbres. *Bharata Shakti* est son œuvre majeure.» Il a pressenti qu'il recevrait le prix Nobel de la paix ou de littérature, mais n'a pas vécu pour le voir. Son engagement est résumé dans le livre qui célèbre sa vie, «*Expérience d'une Âme de Pèlerin*» (*Experiences of a Pilgrim Soul*).

Un hommage au Sage de l'Age Cosmique, que la Paix, la Joie et l'Immortalité soient au Cœur de l'Humanité!

Editions ASSA

Dieu j'aimais et vivais en lui
Faisant son commandement
Laisser à l'homme tous ses dons
C'est mon testament

Dr. Shuddhananda Bharati



Chant de l'Unité

Unissez-vous, unissez-vous, ô âmes
Unissez-vous et jouez votre rôle
Unissez-vous en esprit, unissez-vous par le cœur
Unissez-vous dans le tout et dans la partie
Comme les mots, les accords et le sens dans le chant
Que l'Est et l'Ouest s'unissent et vivent longtemps!
Les arbres sont nombreux, le bocage est un
Les branches sont nombreuses, l'arbre est un
Les rivages sont nombreux, l'océan est un
Les membres sont nombreux, le corps est un
Les corps sont nombreux, le Soi est un
Les étoiles sont nombreuses, le ciel est un
Les fleurs sont nombreuses, le miel est un
Les pages sont nombreuses, le livre est un
Les pensées sont nombreuses, le Penseur est un
Les goûts sont nombreux, le goûteur est un
Les acteurs sont nombreux, le drame est un
Les pays sont nombreux, le monde est un
Les religions sont nombreuses, la vérité est une
Les sages sont nombreux, la sagesse est une
Les êtres sont nombreux, le souffle est un
Les classes sont nombreuses, le collège est un.
Trouvez l'Un derrière la multitude,
Vous vivrez dans la paix et l'harmonie.

Hymne à la Paix

Paix pour tous, paix pour tous,
Pour tous les pays, paix!
Joie pour tous, joie pour tous,
Pour toutes les nations, joie.
Une paix matinale rosée,
Une joie estivale souriante!

(Refrain : Paix pour tous)

Tous pour un et un pour tous,
Telle est la règle d'or;
Vie, lumière, amour pour tous,
Pour tous les vivants notre amour.

(Paix pour tous)

Travail, nourriture, vêtements pour tous,
Statut égal pour tous;
Santé, foyer, école pour tous,
Un monde heureux pour tous.

(Paix pour tous)

Pas de riche oisif, plus de mendiants,
Tous travaillent également;
Fini les pleurs, fini les peurs,
Le cœur résonne de vivats!

(Paix pour tous)

Courage!

La nuit est traversée
La chaîne d'esclavage
Elle est déjà brisée –
Je suis plein de courage!

Dans la paix du matin
Un soleil d'or s'élève;
Comme un lion surhumain
Pour accomplir mon rêve.

Un bon espoir sourit
Comme un docile enfant
Qui joue dans l'infini
Avec un astre ardent.

Mon voyage est fini;
Je m'amuse du temps;
L'univers est mon nid;
De l'éternel printemps.

Avant-propos

C'est avec plus de méfiance que de confiance que j'écris cet avant-propos pour le précieux ouvrage *Les saints Alvars* du grand Yogi et mystique, qui est également un grand maître de la poésie et de la musique, à savoir Sri Swami Shuddhananda Bharati. Même si ma méfiance est grande, ma joie l'est encore plus, car j'ai maintenant le privilège de lier mon nom à son noble et vénérable nom.

L'affinité d'esprit, de cœur et d'âme de l'auteur avec les saints, qu'il décrit et interprète et glorifie dans son œuvre, est remarquable et lui a permis de plonger dans l'océan somptueux de l'âme des Alvars, tout comme les Alvars l'ont fait, avec les mots de l'auteur, « Plongé dans les profondeurs de l'océan de la conscience divine. » Il le dit si bien, dans un style juste et ardent: « Un alvar est une rivière dorée, d'amour et d'extase, qui trouve sa paix dynamique dans l'océan infini de Sat-Chid-Ananda. Un alvar est l'incarnation de la *Gîtâ*, un *Upanishad* vivant, un temple en mouvement, un torrent d'hymnes d'extase divine! Les Alvars étaient si simples, si humbles, si immergés dans le Divin et si supraconscients, qu'ils ne s'occupaient même pas de l'attention portée à leurs psaumes sublimes. Ils ne prêchaient pas comme les missionnaires. Leur vie était un flux continu de communion divine. Ils se réfugiaient totalement aux pieds du Divin. Leur esprit était immergé dans la conscience de Narayana. Leur cœur était le sanctuaire de Narayana. Leur langue chantait exclusivement Sa gloire. »

Dans le *Padma Purana* se trouve l'histoire des plus charmantes à propos du *Bhâgavata*. Bhakti Devi (déesse de la dévotion) naquit dans le pays de Dravida et atteignit sa taille adulte dans le Karnataka et vieillit dans le Gujara (Gujerat). Ses deux fils, Jnana (sagesse) et Vairagya (impartialité) vieillirent également. Ils étaient tous dans un état de décomposition et de décrépitude extrême. Mais en atteignant Brindavan, elle rajeunit et devint une jeune et éblouissante beauté, alors que ses fils continuèrent à être dans un triste état d'impuissance et de décrépitude. Cette situation était vraiment absurde. Mais aucun des sages ne pouvait l'aider. Narada s'y rendit et lui dit: «Je t'en prie, ne pleure pas. Souviens-toi des pieds en lotus de Krishna. Tu es inexpressiblement précieuse pour Lui, plus précieuse pour Lui que Sa propre vie et son être. A ton appel, Il entre dans des huttes et des cœurs plus modestes encore. Il t'a ordonné de revigorer et de sauver Ses disciples. Il t'a donné le salut en esclave, et Jnana et Vairagya comme fils. Oh, femme divine! Il n'y a pas de Yuga qui ne vaille le Kaliyuga. Je devrais vous y donner l'hospitalité, dans chaque maison et dans chaque cœur. Sinon, je devrais renoncer à mon titre de servent du Seigneur (Hari Dasa). Dieu ne peut être atteint par pénitence ou par les écritures ou par connaissance ou par action, mais seulement par dévotion. Les exemples les plus flagrants de cette vérité sont les Gopis.» Sur ce, elle répondit: «Je vous suis reconnaissante pour votre éloge et votre prière. Mais réveillez mes fils et mettez un peu d'énergie en eux si vous avez réellement du respect pour moi.» Narada essaya alors de leur réciter à l'oreille tous les *Védas*, tous les mantras, la *Bhagavad-Gîtâ*, etc. Mais tout ce travail fait avec

amour ne servit à rien. Alors les sages, les saints et les prophètes éternels, et d'une jeunesse éternelle – Sanaka, Sanandana, Sanatsujata and Sanatkuraara – lui conseillèrent d'essayer le *Bhâgavata*. Il essaya cet élixir, et à sa grande surprise, il s'aperçut que le vieux se trouvait revitalisé et plein de jeunesse, et de beauté, et de vigueur. Bhakti Devi prit immédiatement ses fils dans les bras et dansa de joie, louant l'amour et la compassion, et la grâce de Dieu. Tous les cœurs furent remplis de « rasa » surhumaine, une exaltation esthétique et spirituelle. Ainsi le lieu d'origine de bhakti était le Tamil Nadu.

L'épanouissement le plus raffiné de la dévotion Divine se trouve dans la littérature dévotionnelle tamoule, qui se compose des chants de *Thevaram*, *Thiruvagasam*, *Thiruvaimozhi*, *Thiruppugazh*, *Thayumanavar*, *Thiru Arulpa* etc. Bien que je sois étudiant en littératures variées et que j'aie une admiration particulière pour la littérature sanskrite, j'affirme délibérément cette opinion. Les hymnes tamouls sont beaux à couper le souffle et frémissent avec la passion de l'amour parfait et un don de soi inégalé ailleurs. Nous ne devons cependant pas oublier ou ignorer que tous les élans sincères des chants des saints dans toute l'Inde, dans des langues variées, n'auraient pas vu le jour, si ce n'est grâce à la triade d'épopées inégalées où que ce soit dans le monde – le *Ramayana*, le *Mahabharata* et le *Bhâgavata*.

Le *Bhâgavata* est l'écriture de la dévotion nec plus ultra. Ses vers grandioses et sonores n'ont pas de semblables. Or, sa philosophie sublime doit tout au *Bhagavad-Gîtâ*. Sri Krishna n'a-t-il pas dit dans la *Gîtâ*: « Je peux être connu ainsi, uniquement par la dévotion intégrale et inaliénée » ?

La *Gîtâ* est à son tour l'essence des *Upanishads*. Ce sont dans ces *Upanishads* sublimes que nous devons chercher l'origine glorieuse des chansons et des psaumes magnifiques des saints du Tamil Nadu, tout comme les hymnes dévotionnels de l'Inde, dans son ensemble. Le disciple, dans l'*Isa Upanishad*, regarda dans les profondeurs de l'âme du soleil et y découvrit qu'elle était une avec la sienne.

Le *Bhâgavata* décrit neuf aspects de l'amour – sravana, kirtana, smarana, pada sevana, archana, vandana, dasya, sakhya et atma nivedana (entendre parler de la gloire de Dieu, chanter Sa gloire, la mémoire de Ses qualités bénéfiques, être à Son service sous Ses pieds en lotus, adoration, prosternation, service, camaraderie et don de soi). Madhusoodana Saraswati dit que seules les personnes au cœur d'une tendresse fondante peuvent avancer sur le chemin de bhakti, et que Dieu se révèle vite à elles, et avec joie. Il existe une échelle de valeurs ascendantes dans la réalisation – shanta, dasya, sakhya, vatsalya et madhurya bhava (équilibre tranquille de l'esprit, service, camaraderie, tendresse parentale et extase de l'amour).

L'auteur loue pertinemment et admirablement dans le chapitre V, le *Madhura-bhava* de Sri Andal. Les réalisations psychiques sont variées, à savoir, que je suis Sien; qu'Il est mien; que je suis Lui. Tous les chemins Divins mènent à Dieu.

Certains utilisent le terme mysticisme comme s'il s'agissait de mystère ou de magie. D'autres le ridiculisent, en l'associant à un état brumeux et à de la mystification. Le mysticisme est une intuition exaltée et rayonnante, et joyeuse, qui fonctionne lorsque l'on se débarrasse du désir, et que

l'on aime tous les enfants de Dieu, et que l'on adore le Père de tous. Plotin dit que cette vision est le droit essentiel de tous, mais dont peu se servent. Aussi longtemps que nous aurons la jaunisse du désir, tout nous semblera jaune. Débarrassons-en nous et nous pouvons voir toutes choses sous une lumière naturelle et divine. Le super naturel est le naturel pour les mystiques. Dean Inge le dit bien : « Les mystiques sont les étoiles du matin de l'espèce humaine, pionniers dans un pays inconnu. » Ils

« Peuvent condenser l'éternité en une heure
Ou étendre une heure pour l'éternité. »

Comme l'*Upanishad* le dit : « Nous devons habiller le monde nu avec Dieu, et le rendre odorant de parfum divin. » De nouvelles visions de beauté scintillent aux yeux d'un saint. Lui seul peut voir et apprécier la *Viswaroopa* (forme universelle) du Seigneur. Il entend les mélodies indicibles et savoure les odeurs divines inodores sur terre, et s'élève « Dans un éther plus ample, un air plus divin. » Les cassantes controverses à propos du dualisme et du monisme se résument au grésillement d'épines sous la marmite, car il a vu le fil d'or de Dieu, filant les bijoux des sphères. Il entend la musique des sphères et voit les anges au travail, dans l'auguste tâche de service et de salut de l'humanité. Avec ses chants et prières :

« La terre ronde toute entière est de toute part
Attachée par des chaînes dorées aux pieds de Dieu. »

– *Tennyson.*

Le symbolisme et l'imagerie sont inévitables lorsque l'on tente d'exprimer l'expérience divine en langage humain. Le meilleur moyen de réaliser l'atmosphère mystique est de s'y élever soi-même :

« Et la pensée bondit pour se marier à la pensée
Avant que la pensée ne puisse se marier à la parole. »

Mais quand l'humeur va et vient et laisse un vague et
joyeux souvenir derrière lui, nous avons

« La teinte de la méditation glisse entre
La beauté à venir et la beauté passée. »

(Les sonnets de Wordsworth)

Quand le ton y est, « Chaque vue banale semble baignée
de lumière céleste, la gloire et la fraîcheur d'un rêve » et
lorsqu'il disparaît, « Une gloire terrestre a trépassé. »

L'expérience

« Rend visite avec un regard inconstant
A chaque cœur et visage humain. »

– *Shelley*

Lorsque, d'humeur ordinaire, nous nous souvenons de
nos humeurs exaltées et intensément mystiques, le phéno-
mène de la terre devient symbolique et suggestif. L'aube
symbolise une illumination intérieure soudaine. Le berger
à la flûte suggère Sri Krishna. Rabindranath Tagore
appelle les fleurs, une lettre aux encres multicolores, de
l'amoureux à sa bien-aimée. La symbolique Sexuelle se
retrouve dans les énoncés de tous les mystiques, bien plus
que la symbolique de la Nature, car le sexe est la porte vers
l'union psychique, davantage que la vue de la beauté de la
nature extérieure. Dieu est l'Époux Éternel de l'Univers.
Saint Appar chante :

« Comme les airs parfaits de la Vina,
Comme la lune du soir,
Comme la douce brise du sud,
Comme le délicat touffi du printemps,

Comme l'étang de lotus remplis
d'abeilles passagères,
Est le doux parfum sucré de l'ombre
des pieds en Lotus du Seigneur.»

Saint Manikkavachakar appelle le Seigneur, «Oh Miel! Oh Nectar! Oh jus Sucré de la canne à sucre!» Il décrit les disciples comme «des gens qui ont un amour surhumain, qui fait fondre leurs cœurs.» De la même manière, les Alvars louent le Seigneur comme l'Enfant Eternel, l'Epoux Eternel, le Père Eternel, l'Essence la plus Profonde, le Tout, l'au-delà. Saint Nammalvar appelle le Seigneur du nom des Cinq Eléments, la Création Entière, la Douceur Immanente, l'Ame Suprême. Il envoie une fleur en tant que messagère de l'âme à l'Ame Suprême. Il appelle le Seigneur sa lampe et sa vie.

Ne laissons personne penser que la dévotion doit être séparée de la morale individuelle et du service social. Le *Katha Upanishad* dit: «Quiconque n'a cessé de pécher ou n'est pas devenu calme et centré et rempli de paix rayonnante et de pureté ne peut atteindre Dieu.» C'est la dévotion qui éclot en génie et en vertu et en amour. Emerson dit: «Lorsqu'elle respire à travers l'intelligence de l'homme, c'est du génie. Lorsqu'elle respire à travers sa volonté, c'est de la vertu. Lorsqu'elle coule à travers son affection, c'est de l'amour.»

Un mystique égoïste et immoral est une contradiction dans les termes. Dr. D. Jevdet Bey dit: «L'objet manifeste des religions est de développer chez les hommes un esprit d'harmonie, d'amour et de compassion; il est préférable d'abandonner le remède, si au lieu de soigner, il aggrave et

perpétue la maladie. » La religion devrait être une passion pour la vertu individuelle et sociale et pour la communion spirituelle et la dissémination de ces valeurs partout dans le monde. L'homme de religion a aussi besoin de la communauté. Il cherche la communion avec Dieu solitairement et en méditant, et il ressent ensuite le désir de partager son expérience avec les autres – un partage qui augmente la possession spirituelle des deux, car les biens spirituels, au contraire des biens matériels, augmentent avec le partage et se multiplient par la division :

L'amour véritable diffère de l'or et de l'argile
Le diviser n'est pas l'enlever. »

(Epipsychidion de Shelley)

Bertrand Russell, penseur critique et bien souvent calomnié, le dit bien : « Abandonner cette lutte pour le bonheur individuel, exclure tout enthousiasme pour le désir temporaire, brûler de passion pour les choses éternelles, – ceci est l'émancipation, et ceci est la dévotion de l'homme libre. »

L'auteur de cet ouvrage, Sri Swami Shuddhananda Bharati, a abandonné toutes luttes pour un bonheur individuel, et a exclu tout enthousiasme pour un désir temporaire, et a une splendeur d'esprit et de parole grâce à sa passion ardente pour les biens éternels. Que son message nous réchauffe le cœur et illumine nos chemins de vie !

Dewan Bahadur K. S. Ramaswami Sastriar
AVL., B.A., juge de district retraité
Madras, le 1^{er} Janvier 1942

Gratitude

Le sens profond contenu dans les *Pasurams* des Alvars nécessitait jadis l'érudition d'un Bhattar, afin d'offrir leurs contenus à un public profane. Le style orthodoxe des commentaires de l'époque, érudit sans aucun doute, entravait la compréhension des hymnes par les non-initiés. Pour le public anglophone, *Les saints Alvars* de Sri Swami Yogi Shuddhananda Bharati est alors une véritable bénédiction.

Dans un style si concis, si émouvant, si rapide, et pourtant si lucide, Swamiji expose le message des hymnes divins de manière personnelle et inimitable. Qui a lu ce livre exceptionnel et n'a pas été exalté par une ferveur religieuse sincère alors que Swamiji traduit mot pour mot les *Pasurams* d'Andal, *l'Époux Divin* de Nila, *Le Démocrate Divin* de Nammalvar, *Le Prophète de la conscience cosmique* ?

Ce livre est pour tous, à lire, à relire et assimiler.

Sri R. Bhaktavatsala Iyengar, B.A., L.T.
Headmaster, School, Tirumayam
Madras, January 1, 1942

Les saints Alvars

Leur vie et leurs enseignements

Mes salutations quotidiennes
aux saints Alvars – Parasara Bhatta

1. Qui sont les Alvars ?

La lampe de la divinité, qui est la gloire de l'Inde, vacillait ; la tempête des contacts étrangers éteignait rapidement la flamme de l'amour divin. La vanité autosuffisante de l'homme commença à oublier la Volonté Divine derrière le jeu du monde. Elle commença à déprécier la voix des Rishis omniscients dont les lois spirituelles étaient les fondations de la civilisation indienne. Une espèce de paralysie morale prévalait sur les doctrines des *Védas* qui élèvent l'âme. Les gens gâchaient leur temps, soit dans des arguments sans fins, soit dans des disputes sectaires. L'esprit populaire sombrait dans la confusion du je et du mien et une lourde mélancolie nihiliste recouvrait le pays. Même les rois y sombraient. Afin de sauver le pays de cette crise, si anormale pour cette terre, Kabir, Guru Nanak, Tulsidas, Ramdas, Tukaram, Chaitanya et d'autres vedettes spirituelles apparurent dans le nord de l'Inde.

Deux groupes de saints ravivèrent la flamme de l'Amour Divin dans le cœur de l'Inde du sud. L'un de ces groupes de fidèles étaient les saints shivaïtes. Manikkavachakar, Jnana Sambandar, Appar et Sundarar étaient les plus importants parmi eux. Des milliers de leurs hymnes sont chantés aujourd'hui. Leurs paroles sacrées ont été incluses

dans deux grands recueils de la littérature sacrée bien connus sous le nom de *Devarams* (Guirlandes de l'extase divine) et le *Tiru Vachakam* (La parole sacrée). Les hymnes des saints shivaïtes nous ont été transmis en douze volumes. Leur vie sainte et les miracles de leurs hymnes inspirés ont été clairement répertoriés dans deux grandes œuvres poétiques.

Un autre groupe de saints qui a purifié l'atmosphère de l'Inde du Sud, étaient les fidèles vishnouïtes, connus sous le nom des Alvars. L'expression tamoule 'alvar' signifie celui qui a plongé dans les profondeurs de l'océan de la conscience divine. Un alvar est une rivière dorée, d'amour et d'extase, qui trouve sa paix dynamique dans l'océan infini de Sat-Chid-Ananda. Un alvar est l'incarnation de la *Gîtâ*, un *Upanishad* vivant, un temple en mouvement, un torrent d'hymnes d'extase divins! Les Alvars sont au nombre de douze. Leurs hymnes qui font palpiter l'âme, dédiés à Narayana, Rama, Krishna, etc., sont au nombre de quatre mille. Les Alvars étaient si simples, si humbles, si immergés dans le Divin et si super conscients, qu'ils ne s'occupaient même pas de l'attention portée à leurs psaumes sublimes. Ils ne prêchaient pas comme les missionnaires. Leur vie était un flux continu de communion divine. Ils se réfugiaient totalement aux pieds du Divin. Leur esprit était immergé dans la conscience de Narayana. Leur cœur était le sanctuaire de Narayana. Leur langue chantait exclusivement Sa gloire. Leur corps venait autour de Son temple. Leur passion se déversait en torrents d'amour aux pieds de Narayana. Leurs yeux voyaient partout, dans tout, dans chaque événement, Narayana. Leurs mains vénéraient Narayana avec des fleurs pures. Leur

âme avait épousé Narayana. Leur vie était le souffle de Narayana. En tant que maître, père, ami, concubin, enfant, ils aimaient et adoraient Narayana. «Le Il et le Je ont été totalement dissouts en Lui, égaux, comme du lait et du miel. Mon cœur, même dans le sommeil, ne Le quitte pas! Lorsque j'étais ignorant de moi-même, j'en avais assez du Je et du mien. Maintenant, je vois, Je suis Toi ; le mien est le Tiens ; Oh Seigneur ne détourne pas mon esprit, garde-le toujours fermement uni à Tes pieds. Oh vous, pensez à Narayana! Parlez de la gloire de Sri Krishna! Ne gâchez pas vos paroles en vantant les riches de ce monde! Adorez Narayana chaque jour avec la fleur immortelle de l'amour. Chantez Sa gloire seule! Il est le Créateur ; Il est le monde ; Il est le Roi! Prononcez Ses mille noms sacrés! Tout le mal devrait s'envoler! Il est rare, même pour les Dévas. Il est à portée de main pour ceux qui L'aiment. Aimez-Le seul, Oh vous qui aspirez à la liberté de la béatitude!» Tel est l'esprit avec lequel les Alvars vivaient et parlaient. Leurs hymnes étaient dédiés à Rama, Krishna, Narayana, Narasimha, etc., adorés dans 108 temples vishnouites importants d'Inde. Sri Vaikuntam, Sri Villiputtur, Sri Ghoshtiyur, Sri Rangam, Tiruppati, Kumbakonam, Triplicane sont quelques-uns des centres vishnouites importants du sud de l'Inde. Les Alvars ont aussi dédié des hymnes au Divin, adoré dans les temples de Badari Narayan, Ayodhya, Muttra, Salagram, Brindavan, etc. On pense que les Alvars ont vécu entre le septième et le neuvième siècle ap. J-C. Leurs hymnes ont été recueillis et transmis à l'humanité par un fidèle et érudit du nom de Sri Nada Muni. Sri Ramanuja était le messager divin qui a donné sa forme définitive et sa diffusion à grande échelle au Prapatti

Marga (Le chemin de la dévotion montré par les Alvars. Les textes vishnouites racontent que Mahavishnou a envoyé sur terre, sous la forme des douze Alvars, Son propre Srivatsa, Kaustubha, Vijayanti, Vanamala, Sri, Bhu, Nila Devis, Ananta, Garuda, Vishvaksena, Sudarsana, Panchajanya, Gada, Nandaka, Saranga, etc., (Les sens de ces termes sont donnés dans la vie de chaque alvar), pour sauver le monde vers le Bhakti Marga. Les Alvars sont nés dans des castes différentes, mais sont tous également adorés. Car, comme ils le disent, ils sont une sainte famille qui vit dans le Divin et glorifie Son nom.

Achat en ligne, [commande du livre](#)



Editions ASSA
Grand'Rue 180 – 1454 L'Auberson – Suisse
Téléphone : +41 (0) 24 454 47 07
Télécopie : +41 (0) 24 454 47 77
Courriel : info@editions-assa.ch
Web : www.editions-assa.ch
